

Conflans est assiégé : Les troupes de Bouchard IV menacent de prendre la ville, des soldats s'installent aux portes de la cité et les habitants se préparent à se réfugier derrière les palissades du château de Mathieu de Beaumont.

Nous sommes en 1086 et c'est la Guerre des Seigneurs à Conflans Sainte Honorine.

Le Monde en 1086 :

En 1086 le monde est partagé entre plusieurs grandes puissances.

De la division de l'Empire de Charlemagne sont issus deux grands royaumes :

Le Royaume des Francs, qui deviendra Le Saint Empire Romain Germanique, va de l'Oder en Pologne jusqu'au Rhône, il comprend tout le nord de l'Italie jusqu'à la Toscane.

La Francie Occidentale va du Rhône jusqu'à la Bretagne, de la Manche au Pyrénées.

En 911, le roi Charles se Simple a donné des terres aux vikings afin que ceux-ci arrêtent de saccager son royaume. Ces terres sont devenues le Duché de Normandie.

En 1066, Guillaume Duc de Normandie est devenu *le Conquérant* de l'Angleterre.

En Espagne les rois chrétiens ont entamé en 718 la Reconquista, ils viennent de commencer à reconquérir le nord de la péninsule ibérique.

Le califat musulman d'Espagne, Al-Andalous, doit faire appel à des renforts africains pour se maintenir. Avec ces renforts arrive une nouvelle dynastie musulmane, les Almoravides, qui vont ramener Al-Andalus dans le giron des royaumes d'Afrique du Nord.

En Italie, des mercenaires normands dirigés par Roger de Hauteville ont commencé à un royaume normand au le sud de l'Italie et en Sicile

Le Pape Léon IX a entamé une longue réforme, qui sera nommée "grégorienne" du nom de son successeur, cette réforme vise à donner plus de pouvoir à la papauté, à l'église et au clergé et à rendre l'Eglise indépendante du pouvoir des seigneurs.

Plus loin à l'est, l'Empereur byzantin Alexis I^{er} vient de monter sur le trône

1: Mappemonde du 11ème siècle



et lutte contre les Normands en Italie du Sud et contre les Turcs en Asie Mineure...

Conflans en 1086 :

C'est aussi à cette période que Conflans Sainte Honorine commence à se développer. Notre ville est alors un "castrum", une place forte à la frontière entre les terres du roi de France, Philippe Ier, et les terres de Guillaume le Conquérant, le Duché de Normandie, dont la frontière orientale est l'Oise.

Conflans est dominé par deux seigneurs: Le comte Mathieu de Beaumont sur Oise, qui possède le fief de Montjoie et la place forte, et l'Evêque de Paris, qui possède le prieuré. Ce fief avait été donné à l'Evêque de Paris en échange de la vigilance des habitants de Conflans qui devaient surveiller l'arrivée des Vikings près d'un siècle plus tôt.

(Certains joueurs se souviendront de la Chasse au Trésor de l'année dernière, en 2016)

Le castrum de Conflans Sainte

Honorine est composé de deux palissades entourant une haute tour en bois.

La palissade principale devait courir le long de la rue de la Savaterie, monter derrière le prieuré, qui est aujourd'hui le Musée de la Batellerie, descendre par la rue Victor Hugo et rejoindre la rue de la Savaterie devant la Tour Montjoie actuelle, qui remplace la tour en bois de l'époque.

Au pied de cette première enceinte des conflanais avaient creusé des boves, des maisons entièrement troglodytes dans la falaise.

A l'intérieur de la première enceinte il devait y avoir diverses maisons, dont une auberge. On y trouvait aussi l'église Saint Maclou, qui est alors une église romane, le prieuré et une place sur laquelle pouvait se tenir un marché certains jours.

Une deuxième enceinte séparait cette petite ville des constructions militaires du Seigneur de Beaumont. Cette enceinte devait passer entre la rue de la Savaterie et la rue de la Tour, devant l'actuelle école Saint

2: Proposition de Conflans Sainte Honorine au début du 11ème siècle



Joseph et l'église Saint Maclou, longer le plateau au dessus de la rue Victor Hugo et se fermer devant la Tour Montjoie.

Entre l'école Saint Joseph et l'église Saint Maclou vous pourrez constater qu'il y a un creux là où passe actuellement la rue. Ce creux est ce qu'il reste du fossé du castrum, sur lequel devait être posé un pont-levis permettant de condamner la basse cour, l'enceinte intérieure de la citadelle, si besoin.

La "basse cour" est l'espace protégé par la deuxième palissade. Il y avait là le nécessaire pour les hommes d'armes, archers et cavaliers: Le maréchal ferrant, un forgeron d'armes, une écurie et d'autres structures.

Comme le stand de tir de l'épreuve 7.

On y trouvait aussi une chapelle, où

le seigneur venait suivre les offices.

La Tour de Conflans :

Au dessus de cette fortification s'élevait la motte castrale, une haute tour en bois qui servait de donjon, de hauteur stratégique et d'habitation.

La porte principale de la tour était au premier étage, on y arrivait par une passerelle en bois qui pouvait facilement être cassée ou brûlée pour empêcher l'accès.

Au rez-de-chaussée se trouvaient les réserves de grains, de vin et de nourriture, il y avait aussi une geôle où étaient enfermés des criminels.

Le rez-de-chaussée n'avait ni fenêtre ni ouvertures, l'espace d'habitation commençait au premier étage avec des cuisines et des salles de gardes, à l'étage supérieur le seigneur avait sa "camera", la chambre dans laquelle il accueillait les autres nobles et notables, rendait la justice et dormait le soir avec sa femme et ses serviteurs. À l'étage se trouvaient les chambre des enfants de la famille et d'autres domestiques, un étage plus haut il devait y avoir une salle de gardes et un chemin de ronde d'où l'on pouvait observer les convois se présentant sur la Seine et l'Oise.

La motte castrale de Conflans Sainte Honorine gardait la Seine et prélevait un impôt sur les marchandises transitant entre la Normandie et Paris.

Autour de la palissade :

3: Intérieur d'une motte castrale



(Dessin: Patrick Robert)

Aux pieds du castrum les habitants venaient cuire leur pain dans le four banal du seigneur de Beaumont. *Vous pourrez activer le four à l'épreuve 3.*

C'est le seul four où les habitants avaient le droit de cuire leur pain, pour pouvoir en bénéficier ils devaient payer un impôt.

Plus loin se trouvaient des fermes et des métairies.

L'actuelle rue Maurice Berteaux n'existait pas, à sa place coulait une rivière, la Noue ou Ru Sainte Honorine.

Sur la Seine était érigé un moulin à eau, construction nouvelle pour l'époque. *Vous retrouverez le moulin à l'épreuve 7.*

Il s'agissait du moulin banal du prieuré: Les habitants qui souhaitaient moudre leur farine devaient y venir et s'acquitter d'un impôt.

Le long de la rive les conflanais faisaient pousser des saules et de l'osier qui étaient utilisés dans la construction de paniers.

Sur la rive nord de la Noue on cultivait de la vigne.

Les seigneurs de Conflans possédaient un pressoir banal, où les vigneron devaient presser leur raisin tout en payant un impôt.

Le Port de Conflans :

A la place de l'actuelle place Fouillère se trouvait le port de la ville.

Toutes les embarcations transitant par la Seine étaient tenues de s'y arrêter, ne serait-ce que pour payer le droit de péage, le droit de passer devant la ville

Avec les droits de piquage, de chargeage et de dégustage les seigneurs de Conflans prélevaient une partie de la cargaison, avec le droit de

travers il pouvaient prélever une pinte de vin, un minot (78 litres) de sel ou une partie de toutes les marchandises qui transitaient sous les murs de la cité.

Un texte de l'époque relate "*A Conflans il était réclamé 22 mesures et 18 sous pour la nef*"

Au niveau du pont de la N184, qui relie la commune à la route de Saint Germain, les voyageurs pouvaient traverser la Seine grâce à un bac, un petit bateau qui reliait les deux rives.

Le coût du voyage était de 2 œufs.

Les produits locaux en 1086:

Aux pieds du castrum se trouvaient plusieurs métairies, des fermes à moutons.

Vous pourrez rencontrer un métayer, Jean, à l'épreuve 11.

Berteaux



4: Chanvre à tisser



Les habitants devaient produire de la laine. Cette laine était filée et tissée, peut-être même teinte.

Sur les bords de la Seine il y avait une saussaie, c'est-à-dire une plantation de saules.

Les branches de ces arbres particulièrement souples étaient utilisées dans la construction d'objets en osier.

Avec des paniers en osier les pêcheurs pouvaient piéger dans la Seine des écrevisses et des poissons. A la ligne ou au filet les pêcheurs remontaient des gardons, des tanches, des brèmes, des brochets ou des saumons.

Vous trouverez comment les assaisonner à l'épreuve 4.

Le nom du quartier de Chennevière vient du mot "chanvre", une plante dont on tire les fibres, comme le lin.

Enfin Conflans produisait de la vigne et du vin.

5: Seigneur et Dame du 11ème siècle



La mode au XIIIème siècle:

Les hommes portent le b্লাiud, longue tunique aux manches étroites sur les poignets, fendu sur le devant, serré à la ceinture et s'arrêtant aux genoux ou à mi-mollets.

Selon la richesse de la personne qui le porte ce vêtement peut être de laine grossière ou de lin, rehaussé de couleurs vives et d'un galon plus ou moins richement décoré.

Sous le b্লাiud les hommes portent une tunique de lin plus ou moins fin, ample aux manches longues et serrées aux poignets et fendue sur le devant.

Sous le b্লাiud les hommes portent des braies plus ou moins courtes, pantalon de toile retenu à la taille par une ceinture ou un ruban et serrées au mollet par des bandes molletières ou des jarretières.

Dans leurs chaussures, les hommes portent des chausses, grandes chaussettes en lin ou en laine, retenues aux mollets comme les braies.

Les manteaux sont des capes retenues au cou par des fibules ou des broches.

Les femmes portent un b্লাiud plus long et une camisia, une chemise de corps en lin qui descend jusqu'aux pieds. Le tout retenu par une ceinture à la taille.

Pour des raisons religieuses, les femmes couvrent leur tête d'un voile plus ou moins fin.

Vous pourrez tisser votre laine à l'épreuve 9.

La couleur la plus demandée est le rouge, tiré des racines de garance ou du kermès, un insecte méditerranéen.

On utilise la gaude pour faire des couleurs du jaune au brun.

Le bleu est moins recherché, c'est une couleur associée au deuil, souvent utilisée en second plan.

On la tirait de la guède, cultivée depuis l'antiquité.

Le vert était obtenu grâce à des terres vertes ou par des décoctions d'orties ou de poireaux.

On utilise aussi les couleurs naturelles des toisons animales et des fibres végétales: marron, écru, gris, noir pour les moutons et les chèvres; marron, gris, verdâtre pour les diverses plantes de chanvres ou de lins.

Le noir était peu utilisé et peu recherché. Le blanc pur était très difficile à obtenir, en travaillant longuement le lin ou la laine. C'est donc une couleur chère.

On ne mélangeait pas les couleurs pour en obtenir d'autres, fusionner, mélanger, brouiller était considéré comme "l'œuvre du Diable".

Vous pourrez parler de couture avec Agnès de Montmorency à l'épreuve 13.

L'essor de Conflans :

En 876 les reliques de Sainte Honorine ont été déplacée de Graville, en Normandie, à Conflans. Depuis lors des miracles ont eu lieu, attribués à la Sainte.

Sainte Honorine délivre les prisonniers et les femmes enceintes

(en leur permettant d'accoucher), elle protège aussi les matelots.

Un pèlerinage à Sainte Honorine

s'est constitué pour venir visiter les reliques.



6: Sainte Honorine

C'est pourquoi, aux alentours de 1080, Yves III de Beaumont sur Oise fait donner l'église Notre Dame aux moines de l'abbaye du Bec Hellouin et fait construire un prieuré pour y accueillir les moines et les pèlerins.

Très vite un marché va s'installer sur la place du prieuré, les moines y vendront leur surplus de production, et cela va attirer d'autres marchands et des artisans.

La Richesse des Seigneurs :

Les seigneurs de Conflans sont très riches grâce aux nombreux impôts qu'ils perçoivent de la ville.

La ville comporte de nombreux équipements dont l'utilisation est obligatoire pour les habitants et pour lesquels ils doivent payer une taxe: Les banalités comme le four, le moulin et le pressoir.

Ce sont des installations techniques importantes qui permettent de produire plus rapidement et de plus grandes quantités que les

équipements d'une seule famille. Elles sont très coûteuses à construire et à entretenir pour les souverains, qui exploitent en retour les productions des paysans.

Les seigneurs de Conflans perçoivent aussi la dîme et les autres impôts habituels des seigneurs de l'époque, auxquels s'ajoutent les droits sur le passage des embarcations sur la Seine et des marchandises par la route (droit de tonlieu).

Ces taxes étaient souvent payées en nature, les seigneurs prenaient une partie de la marchandise. Les pièces étaient surtout utilisées pour payer les droits pour les banalités, qui se payaient une fois par an à date fixe.

La Justice des Seigneurs :

Ceux qui contreviennent aux lois et aux taxes sont punis par le Seigneur de Beaumont, par l'Evêque ou leurs représentants.

Le prévôt est la personne qui agit au nom de l'Evêque de Paris et le bailli est celle qui rend la justice au nom du Seigneur de Beaumont.

Ces deux représentants reçoivent les plaignants dans leurs salles d'audience respectives: dans la motte castrale pour le bailli, au prieuré pour le prévôt.

Les coupables peuvent se voir infliger une amende ou une punition plus sévère comme un passage au pilori, en geôle, il y en avait une au prieuré et une dans la Tour Montjoie, ou se

retrouver pendus au gibet, qui s'élevait sur les hauteurs de Pierrefitte.

Le Prieuré :

Le prieuré accueillera des moines de l'école du Bec-Hellouin. Cette école accueille des moines et des fils de nobles qui ne sont pas forcément destinés à rentrer dans les ordres. Les moines enseignent l'algèbre, la grammaire, la rhétorique et la dialectique et l'arithmétique, musique, géométrie, astronomie.

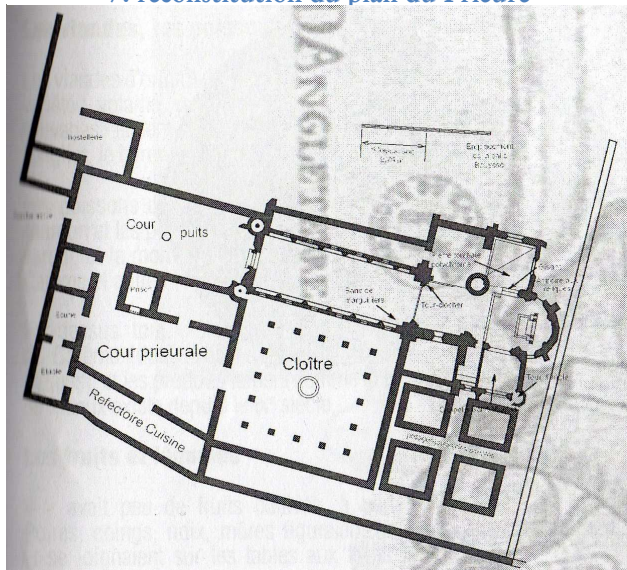
Vous pourrez vous appliquer à faire le copiste à l'épreuve 10.

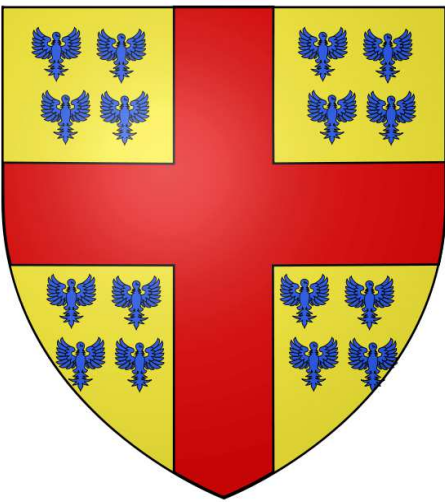
En 1087 le prieuré est dirigé par un prieur qui s'appelle Maurice, proche de l'Abbé qui dirige l'école du Bec-Hellouin, Anselme, futur Saint Anselme de Cantorbéry, un des écrivains majeurs du Moyen Age

Vous rencontrerez Frère Maurice à l'épreuve 12.

En tant qu'école le prieuré se fait l'écho des nouvelles technologies,

7: reconstitution du plan du Prieuré





8: Armoires de la famille de Montmorency au 13ème siècle

comme la charrue à roue, le moulin à eau ou des techniques agricoles permettant de produire plus de nourriture.

Les Beaumont sur Oise:

Les seigneurs de Beaumont descendent directement de Charlemagne, ils font partie des grandes familles de la cour du Roi de France.

Yves de Beaumont, surnommé le Clerc, a eu une fille d'un premier mariage, Aelis, mariée à Hugues de Grandmesnil, un des compagnons de Guillaume le Conquérant qui prit l'Angleterre.

La famille de Beaumont possède des terres des deux cotés de la Manche.

D'un second mariage Yves de Beaumont eut deux filles et un fils, dont Agnès, qu'il maria à Bouchard de Montmorency et Mathieu.

Vous rencontrerez Mathieu II de Beaumont sur Oise à l'épreuve 13.



*Beaumont-Sur-Oise
D'azur, au lion d'or.*

Les Montmorency :

C'est la place forte de Conflans et ses revenus que convoite la famille de Montmorency.

Cette famille noble remonte aux temps des premiers carolingiens, elle descend du frère de Hildegarde, épouse de Charlemagne.

Les Montmorency construisent leur patrimoine en faisant de beaux mariages.

Ils marient leur fils avec les filles d'autres familles nobles et, comme les femmes mouraient souvent en couches, ils espéraient acquérir deux dots, voir plus, de leurs mariages successifs.

Bouchard III fait marier son fils Bouchard IV à Agnès de Beaumont, Dame de Conflans, avec comme intention de récupérer la ville et ses revenus.

Vous rencontrerez Bouchard IV de Montmorency à l'épreuve 16.

L'armement au XIII^{ème} siècle:

Les combattants des Montmorency et des Beaumont étaient équipés comme les soldats de Guillaume le Conquérant:

Les cavaliers portaient des hauberts, grande cotte de maille qui recouvre tout le corps, les fantassins, d'origine plus pauvre, portaient des broignes, vêtements de cuir renforcés par des plaques de métal.

Tout deux portent des heaumes, un casque pointu qui recouvre le nez.

Les cavaliers se protègent avec des boucliers normands, longs boucliers en amande renforcés en leur centre par un umbo, dont le bout inférieur pointu qui permet de la partie gauche du corps du cavalier lorsque celui-ci était à cheval.

Les fantassins utilisaient des écus, boucliers ronds renforcés en leur centre par un élément rond nommé umbo.

Les épées sont alors des armes longues de près de 90cm, tranchantes sur les cotés, renforcées par une gouttière centrale et au bout légèrement arrondi.

Cette arme permet aux cavaliers de faucher littéralement ses ennemis du haut de son cheval.

Vous pourrez vous battre à l'épée à l'épreuve 11.

Les cavaliers et les fantassins utilisent aussi de longues lances en bois munies d'une pointe de métal.

Les fantassins sont souvent armés d'une grande hache à long manche, terriblement dévastatrices car elles permettent d'enfoncer les lignes ennemis ou d'accrocher leur boucliers pour permettre aux fantassins munis de lance de les transpercer.

Vous pourrez vous entraîner à la lance à l'épreuve 6.

La guerre pour Conflans :

Lorsque Yves de Beaumont meurt, Mathieu doit hériter du fief, mais Bouchard le réclame au nom de l'héritage de sa femme. Evidemment Mathieu refuse de céder cette place forte si lucrative.

Il s'ensuit une guerre qui va durer 6 ans au terme de laquelle Bouchard viens assiéger la ville.

9: Affrontements d'un fantassin contre un cavalier



Pour prendre Conflans Bouchard fait mettre le feu aux palissades qui entourent la ville et le feu se propage à tout le village.

Le prieuré, propriété de l'Evêque de Paris, brûle aussi.

Il est probable que c'est ce dernier qui mettra fin au conflit, en demandant au roi Philippe Ier et au Duc Guillaume le Conquérant de calmer les belligérants.

Un accord sera trouvé entre les deux adversaires. Bouchard aura une "chaise" à Conflans Sainte Honorine.

Il possède une partie du fief mais les Beaumont hériteront de la souveraineté du fief tant qu'ils auront des descendants mâles. 200 ans plus tard la lignée des Beaumont n'aura pas de descendants mâles et ce seront les Montmorency qui récupéreront Conflans.

En 1086 Mathieu fait remplacer la motte castrale qui a brûlé par une tour en pierre, la Tour Montjoie et Bouchard fait ériger le château neuf, à l'emplacement actuel de l'école saint Joseph.

Vous participerez à la construction du château neuf à l'épreuve 4.